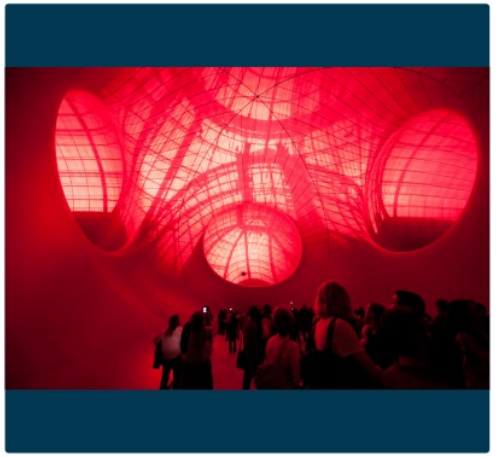
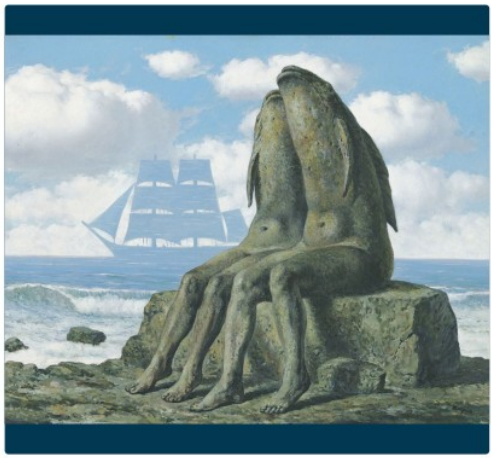


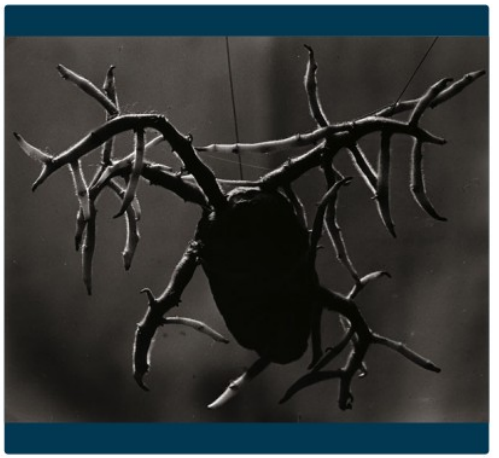
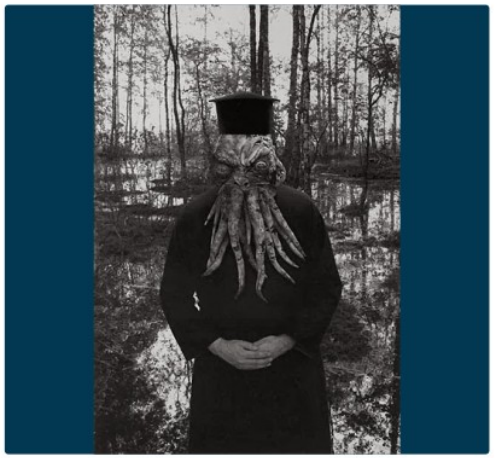
Dialogue d'images

le peuple de l'eau:
monstres et créatures des océans

Des œuvres à découvrir sur
le thème de la Fête de l'Eau 2025

FE | W
parcours d'art contemporain
Wattwiller



Observation et description des œuvres

Décris les 2 œuvres que tu vois en faisant une liste de 5 à 10 mots sous chaque image.
Par exemple l'endroit où l'œuvre se trouve, ce que nous indique l'image...
Quelle est la nature de l'œuvre, quels matériaux ont été utilisés, à quelle époque a-t-elle été réalisée ?

*
*
*
*
*
*
*
*
*
*

*
*
*
*
*
*
*
*
*
*

Gros plan sur l'œuvre

Œuvre : pierre runique d'Altuna
Civilisation : Viking
Date : XI^{ème} siècle
Nature de l'œuvre : pierre mémorielle gravée
Dimensions : 195 cm de haut

Cette pierre de granit se dresse aujourd'hui à côté d'une petite chapelle à Altuna, en Suède. Elle y avait été réutilisée en tant que matériau de construction, avant d'être reconnue comme un vestige de l'époque viking. Elle est gravée de runes et de dessins rehaussés de pigment rouge. Les motifs ornementaux entrelacés et les indications sont parfois compliqués à lire à notre époque, mais une des faces montre un motif populaire de la mythologie nordique. On y voit le dieu Thor armé de son célèbre marteau Mjöllnir, installé dans une barque. Il pêche à la ligne avec pour appât la tête d'un bœuf prélevé dans le troupeau du géant Hymir. Il essaye d'attirer le serpent géant Jörmungand. La force du monstre est si grande que le pied de Thor transperce le fond de la barque. L'intégralité de cette histoire est condensée dans une seule et même scène, ce qui permet de l'identifier facilement.

Recherches :
Connais-tu d'autres divinités de la mythologie nordique ?
Comment appelle-t-on les lettres de l'alphabet chez les Vikings ?

Expérimentation :
Avec le morceau de ficelle, forme un motif entrelacé pour former le corps de ton serpent de mer. Pose délicatement la feuille sur ce motif sans faire bouger le fil. Fixe-la avec le scotch sur la table. Révèle le motif par frottage avec le crayon de papier, puis dessine la tête, les pattes et les autres autres détails du monstre.

Matériel :

1/2 feuille A4 blanche
1 crayon de papier pas trop dur
1 morceau de ficelle souple et épaisse -60cm- type laine ou fil de coton
2 à 4 morceaux de scotch

Gros plan sur l'œuvre

Titre : Le Léviathan
Artiste : Anish Kapoor
Date : 2011, Grand Palais, Paris
Nature de l'œuvre : sculpture / installation
Matériau : PVC
Dimensions : 33,6 x 99,89 x 72,23 m, volume 72000 m^3

Cette image nous plonge dans une atmosphère rougeoyante. L'espace est composé de vastes bulles reliées entre-elles. On aperçoit à travers la matière plastique des cloisons la lumière du jour qui vient de la verrière du bâtiment où l'œuvre est installée. Les nervures des parois de l'oeuvre se superposent au dessin de l'architecture du toit. La photographie a été réalisée depuis l'intérieur du Léviathan, une sculpture où le spectateur est invité à entrer. Depuis l'extérieur, on voit que l'œuvre a envahi le cœur du bâtiment. Le nom choisi par l'artiste fait référence à un monstre gigantesque, décrit dans la bible comme un serpent tortueux, lié au chaos et à la fin des temps. Dans les textes chrétiens du moyen âge, ce monstre avale les malheureux humains destinés aux enfers. On peut aussi penser à l'histoire de Jonas avalé par un poisson géant. Les formes organiques et la couleur de l'œuvre évoquent l'intérieur d'un être vivant, capable de contenir un grand nombre d'humains.

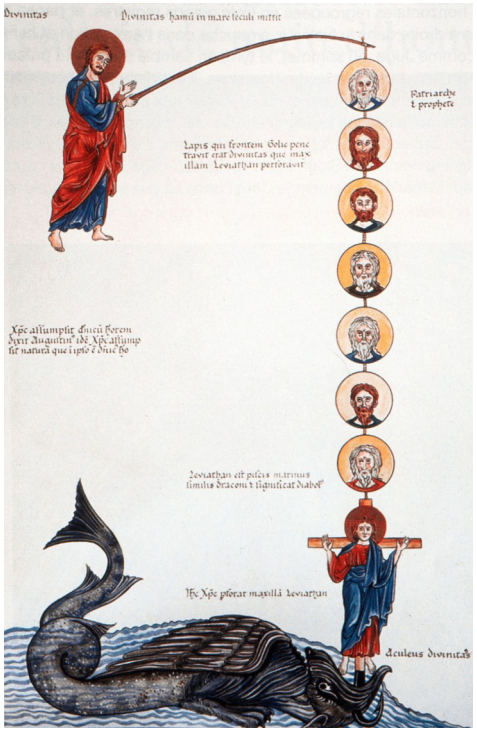
Recherches :
Qu'est-ce qu'un pigment ?
Connais-tu d'autres monstres marins célèbres ?

Expérimentation :
Choisis dans ta tête un objet d'une seule couleur. Ferme les yeux et imagine que tu peux t'y promener comme dans un paysage. Sur la feuille, écris ses caractéristiques : sa couleur et ses qualités -sombre, lumineuse, opaque, transparente-, sa texture, son odeur, son goût, son bruit. Attention à ne pas donner d'indice qui révélerait le nom de l'objet ! Lis cette description à ton voisin ou ta voisine qui devra deviner de quoi il s'agit.

Matériel :

1/2 feuille A4 blanche
un stylo ou un crayon

Quelques mots sur l'époque



Dieu pêchant le Léviathan,
vers 1180-1195
copie 19ème siècle

Les monstres géants peuplent les récits poétiques qui témoignent de la civilisation viking. Ils sont présents dans de nombreuses mythologies, d'un bout à l'autre de la terre. Les histoires passent d'une époque à l'autre en se transformant selon les cultures dominantes. Ainsi, au fur et à mesure de la christianisation de l'Europe du nord, les légendes des dieux nordiques se sont mêlées aux histoires bibliques et on peut imaginer que Jörmungand et le Léviathan n'aient été qu'un seul et même monstre, porteur de chaos pour les phéniciens, mortel ennemi de Thor, monstre rebelle face au dieu des chrétiens.

Quelques mots sur l'artiste

Le Léviathan (vue extérieure), 2011

Anish Kapoor est un artiste britannique d'origine indienne né en 1954. Il réalise des œuvres en volume et dans l'espace, où la couleur joue souvent un rôle sensoriel important, sans doute en lien avec son pays d'origine. En inde la couleur est très présente, entre autres sous la forme de poudre à travers les pigments ou les épices. Les œuvres de cet artiste déploient des formes ou des processus épurés mais spectaculaires, qui laissent rarement indifférent.

Comparaison des œuvres

Compare les deux œuvres de la première page : de quoi parlent-elles ? Comment ont-elles été réalisées ? Comment sont-elles en lien avec l'endroit où elles se trouvent ?

Trouve deux points communs entre ces deux œuvres

*
*

Trouve deux différences entre ces deux œuvres

*
*

Pratique

Imagine une histoire sans paroles en 3 cases comme une bande dessinée, avec ton serpent marin et l'objet de couleur géant que tu as dû deviner. Tu peux ajouter les éléments que tu souhaites. Fais un brouillon. Lorsque ton histoire est prête, place ton serpent dans l'espace de la feuille blanche. Rassemble tous les éléments de l'histoire dans un même dessin. Tu peux utiliser des morceaux de ton brouillon comme base, en déchirant et collant, mais tous les éléments doivent être reliés par un même trait. Repasse ensuite le dessin au feutre. Tu peux ajouter des éléments décoratifs ou des lettres mais ils doivent être reliés par le trait. Découpe enfin l'espace vide autour de ton dessin, en gardant une marge de 1 à 2 cm.

Matériel :

1 feuille A4 blanche + 1 feuille de brouillon
le monstre révélé par frottage
1 crayon de papier + 1 feutre de la couleur devinée
colle

Observation et description des œuvres

Décris les 2 œuvres que tu vois en faisant une liste de 5 à 10 mots sous chaque image.
Par exemple : l'aspect, les matières, les couleurs, les formes, les dimensions...
Quelle est la nature de l'œuvre : est-ce une sculpture ? Un dessin ? Autre chose ?

*
*
*
*
*
*
*
*
*
*

Gros plan sur l'œuvre

Œuvre : Masque dit du Cygne et de la Baleine Blanche
Culture : Yupik
Date : début du XX^{ème} siècle
Matériaux : bois, pigments, plumes, fibres végétales, métal
Dimensions : 84 x 60 x 57 cm

Ce masque est composé de plusieurs éléments en bois flotté. Ils sont assemblés pour former une figure asymétrique, aux formes courbes, parmi lesquelles on peut reconnaître différents éléments : nageoires, œil, ailes, gueule, jet d'eau… Les parties mobiles, à la manière de carillons, accompagnent les mouvements de la personne qui le porte. Chaque masque est unique et fabriqué spécialement pour une cérémonie précise. Sa forme unique naît du rêve d'un shaman, même si les éléments qui la composent peuvent se retrouver d'un masque à l'autre. À la fin de la cérémonie, l'objet est généralement détruit ou abandonné dans la nature. Au cours du XX^{ème} siècle, ces objets rituels ont rencontré un grand succès auprès des collectionneurs occidentaux. Les artistes surréalistes notamment s'intéressaient à leur création liée au rêve et se sont inspirés de leurs formes originales.

Recherches :
Connais-tu le mot qui désigne ce qui est lié au rêve ?

Expérimentation :
Colorie rapidement une face d'une feuille, plie la en 2, coté couleur à l'intérieur. Dessine sur une des faces blanches, aussi grand que possible, la silhouette d'un animal lié à la mer. Découpe la forme en gardant la feuille pliée afin d'en avoir 2. Mets en une de côté. Découpe la seconde en plusieurs morceaux (entre 3 et 5) et recompose une forme asymétrique avec les morceaux. Essaye différents assemblages avant de coller la forme sur la feuille blanche restante.

Matériel :

2 feuilles A4 blanches
1 crayon de couleur
ciseaux, colle

Gros plan sur l'œuvre

Titre : l'Alycastre
Artiste : Miquel Barcelo
Date : 2018
Nature de l'œuvre : sculpture
Dimensions : 3,21 x 2,47 x 2,68 m
Matériau : bronze patiné

Ce masque imposant s'appuie contre un mur de pierres à l'entrée de la villa Carmignac, sur l'île de Porquerolles dans le sud de la France. Le haut du visage est façonné dans une matière épaisse et rugueuse, différente de l'aspect lisse des deux palmes qui reposent sur le sol. La sculpture a été coulée en métal mais garde la trace de sa fabrication par les mains de l'artiste. La patine a transformé son aspect brillant, elle rappelle le passage du temps et un séjour dans l'eau salée. L'artiste l'a baptisée Alycastre, comme le fort militaire de la région. C'est également celui de la bête légendaire qui terrorisait les habitants de la région avant d'être vaincu par un héro de passage. Cette œuvre évoque également le crâne des drapeaux pirates, les parois minérales des galeries aménagées aux abords de l'île pour la contrebande. Elle dessine aussi le visage d'un être hybride et improbable, peut-être un lointain cousin des morses...

Recherche :
Qu'est-ce qu'une patine ?
Connais-tu un autre animal marin qui possède une défense ?

Expérimentation :
Trace rapidement les contours d'un visage sur la feuille et divise le en 2 parties. Mélange peinture et bicarbonate avec le manche du pinceau. Dépose la peinture sur le visage en évitant les yeux. Souffle sur la peinture pour l'assécher un peu. Dans une des 2 parties, imprime des motifs à l'aide du manche de pinceau pour lui donner du relief. L'autre partie doit rester intacte pour marquer la différence. Laisse sécher.

Matériel :

1/2 A4 de papier épais type canson
de la peinture acrylique ou gouache à défaut
1 pinceau + 1 chiffon
1 récipient pour le mélange
du bicarbonate de soude

Quelques mots sur le peuple

Chaman Yupik
exorcisant un enfant,
vers 1890

Les peuples Yupik font partie des civilisations du grand Nord, et vivent notamment en Alaska. Leur culture accorde une grande place à la création de vêtements ornementés, qui sont traditionnellement réalisés par les femmes. Ils sont également connus pour leurs masques de cérémonie dont la taille est très variable : parfois petits masques de doigts, parfois si grands qu'ils doivent être portés par plusieurs personnes. Mais les coutumes et les objets Yupiks ont aussi été interdits et réprimés au courant du XX^{ème} siècle, au Canada par exemple.

Quelques mots sur l'artiste

Not yet titled (sans titre pour l'instant),
2018

Miquel Barcelo est un artiste espagnol né en 1957. Il travaille d'abord la peinture et le dessin, puis expérimente la sculpture à partir des années 90. Il s'intéresse particulièrement à la terre, matériau dont il explore les multiples possibilités : liquide, crue ou cuite, un matériau souple et éphémère dans des performances ou retranscrite et figée dans le bronze. Il a également réalisé des œuvres monumentales dans des bâtiments. Son lien et son intérêt pour la mer sont visibles dans beaucoup de ses œuvres.

Comparaison des œuvres

Compare les deux œuvres de la première page : quels matériaux sont utilisés ? Comment prennent-ils forme ?
Quel est le point de départ de la création de l'œuvre ?

Trouve deux points communs entre ces deux œuvres

*
*

Trouve deux différences entre ces deux œuvres

*
*

Pratique collective en groupe

Sélectionnez collectivement un élément de chaque masque individuel à reproduire - soit 1 en grand, soit en plusieurs exemplaires- sur carton. L'une des formes doit être assez grande pour servir de base. Découpez ces éléments et assemblez-les pour former un masque asymétrique collectif. Découpez les yeux, éventuellement le nez et la bouche. Ajoutez-y les éléments collectés, mettez en relief ou en peinture.

Matériel :

1 morceau de carton ou une feuille épaisse par élève format A4 minimum
1 crayon + 1 paire de ciseaux par élève
colle, scotch ou tout autre moyen d'assemblage
des éléments récoltés en classe ou dehors
pinceaux, peinture acrylique + bicarbonate

Observation et description des œuvres

Décris les 2 œuvres que tu vois en faisant une liste de 5 à 10 mots sous chaque image.
Par exemple : les couleurs, les éléments de l'œuvre, les formes, le sujet ? Que dire du format ?
Quelle est la nature de l'œuvre ? A quelle époque a-t-elle été réalisée ?

*
*
*
*
*
*
*
*
*
*

*
*
*
*
*
*
*
*
*
*

Gros plan sur l'œuvre

Œuvre : Image du fond de la mer, baie de Daimotsu
Artiste : Utagawa Kuniyoshi
Date : 1851
Nature de l'œuvre : estampe polychrome en 3 panneaux
Dimensions : 35,9 x 71,7 cm

Cette estampe est composée de 3 feuilles assemblées. Elles forment une seule scène mais chacune peut être appréciée séparément. Ainsi, à l'époque de son impression, il était possible d'acheter une seule ou plusieurs parties de l'œuvre. En effet, cette technique permet de reproduire l'œuvre en plusieurs exemplaires. Dans cette image, la couleur bleue majoritaire renforce l'atmosphère sous-marine de la scène. On y voit des soldats et des créatures marines évoluant autour d'une ancre géante au fond de l'eau. Tous les personnages regardent vers l'extérieur de l'image tandis qu'une colonne de crabes à visages humains s'avance en direction des samouraïs. L'œuvre représente les acteurs d'une pièce de théâtre qui raconte la fin tragique des guerriers du clan Heike. Ils régnaient autrefois sur le Japon mais à l'issue de leur dernière bataille navale, vaincus, ils choisirent la noyade avec leur empereur. La légende dit que leur fantômes, en quête de vengeance, se sont réincarnés dans les crabes *heikegan*i, dont la carapace rappelle un visage grimaçant et qui peuplent aujourd'hui les mers du japon.

Recherches :
Au Japon, on appelle les estampes de cette période *images de brocard*, en raison de la complexité de leurs couleurs et de leurs détails.
Sais-tu ce qu'est le brocard ?

Expérimentation :
Reporte le contour de ton morceau de polystyrène sur la feuille de brouillon. En t'inspirant des créatures marines de l'estampe et de tes initiales, crée une signature comme l'artiste. Ta créature doit tenir dans le cadre du morceau de polystyrène. Quand la forme te convient, dessine sur le polystyrène, en creusant avec la pointe du stylo. Attention, l'image imprimée va apparaître à l'envers. Imprime plusieurs exemplaires sur la même feuille.

Matériel :

1feuille A4 blanche + 1 feuille de brouillon
1 morceau de polystyrène extrudé
un stylo

tampons encreurs à partager

Gros plan sur l'œuvre

Titre : Philomène (Mica Arganaraz)
Artistes : Pierre et Gilles
Date : 2021
Nature de l'œuvre : photographie imprimée par jet d'encre sur toile et peinte
Dimensions : 147 x 106 cm encadrée
Matériaux : peinture, matériaux mixtes

Ce tableau photographique a été élaboré dans un décor en plusieurs plans, fabriqué pour l'occasion. Au centre de l'image, une femme qui tient une fausse ancre marine fixe le spectateur. Elle est entourée d'un environnement aquatique artificiel dans les tons bleus, avec des nuances vertes et mauves, ponctué de quelques touches roses. L'eau est absente, mais suggérée par les nombreux points lumineux qui parsèment l'image et la coiffure du sujet. Ses cheveux ondulent comme les tentacules des méduses et la corde de l'ancre. Le cadre, qui prolonge le décor, a été réalisé dans une matière mate, lisse et incrustée de galets de verre. Cette œuvre est un portrait de la modèle argentine Mica Argañaraz posant en Sainte Philomène. Selon la légende, Philomène fut jetée dans le Tibre pour avoir refusé les avances de l'empereur Dioclétien. Malgré son aspect lumineux, cette œuvre fait écho à des sujets graves. Elle fait partie d'une série autour la mer, où les artistes laissent apparaître leurs inquiétudes sur l'actualité et notamment l'état des fonds marins.

Recherches :
Connais-tu le mot qui désigne une variation de teintes juxtaposées ?

Expérimentation :
Transfère l'encre de feutres de couleur froide sur la pochette plastique en frottant la surface. Mouille ensuite par endroit ta feuille blanche et pose la pochette dessus du coté encré. Ajoute quelques touches de couleur chaude directement eu feutre sur la feuille. Recommence plusieurs fois jusqu'à à recouvrir la feuille. Laisse sécher.

Matériel :

1feuille épaisse A4 épaisse type canson
1 pochette plastique + un peu d'eau
des feutres bleus et verts + 1 couleur chaude

Quelques mots sur les artistes

Takiyasha la sorcière et le fantôme squelette, vers 1844

Utagawa Kuniyoshi (1797-1861) était un artiste japonais, fils d'un teinturier sur soie. Il créait des motifs pour l'atelier de son père avant d'être repéré pour son talent de dessinateur. Membre de l'école Utagawa, il a connu des débuts modestes avant de rencontrer un grand succès grâce à ses portraits de guerriers au corps couvert de tatouages, comme des étoffes bariolées. Il a par la suite développé un goût pour le fantastique et les chats. A son époque, le Japon était une société très régulée, où les images étaient strictement contrôlées et souvent limitées aux portraits de courtisanes et d'acteurs. En parallèle, le développement technique de la gravure sur bois a permis de réaliser des images multiples d'une grande beauté, très appréciées par les peintres et collectionneurs occidentaux.

Pierre et Gilles, les gopniks français (autoportrait), 2021

Pierre -Commoy- et Gilles -Blanchard- (1950 et 1953) forment un couple d'artistes français qui réalise des œuvres de manière commune. Le premier est photographe et le second peintre. Ils élaborent le plus souvent des portraits de personnes connues ou non, avec lesquelles ils imaginent des mises en scènes spécifiques. Ils réalisent leurs œuvres dans leur maison-studio, avec l'aide d'un assistant. Une fois la photographie imprimée sur toile, un travail de retouche à la peinture puis d'encadrement fait de l'œuvre une pièce unique. Ils s'inspirent des arts et cultures populaires et utilisent l'exagération comme un motif de leurs compositions. Souvent ludiques, parfois provocatrices, leurs créations parlent aussi de sujets graves, comme l'épidémie de sida dans les années 90.

Comparaison des œuvres

Compare les deux œuvres de la première page : que dire des motifs, des couleurs ? Sont-elles multiples ou uniques ? Quelles techniques ont été utilisées? Qui sont les modèles choisis ?

Trouve deux points communs entre ces deux œuvres

*
*

Trouve deux différences entre ces deux œuvres

*
*

Pratique :

Plie puis coupe le fond coloré en 2 parties égales. Choisis une partie pour faire le décor d'arrière plan(A), mets-la de coté. Déchire l'autre feuille en 2, réserve un morceau pour faire le décor de premier plan(C). Sur le dernier morceau(B), dessine un motif au crayon de couleur, par exemple des algues. Reproduis ce motif plusieurs fois. Sur l'autre dessine un autre motif au feutre comme des coquillages. Ajoute ensuite le motif « crayon » que tu as choisis pour le décor B. Compose un paysage marin en 3 plans : le fond(A) sur lequel tu places le morceau (B) sur lequel tu places le morceau (C). Glisse ensuite des motifs imprimés entre les différents plans. Colle et complète le paysage si besoin avec motifs et couleurs.

Matériel :

Ton fond coloré
ciseaux, colle
les motifs imprimés -à partager-
des crayons de couleur bleus, verts, mauves
des feutres bleus, verts, mauves

Observation et description des œuvres

Décris les 2 œuvres que tu vois en faisant une liste de 5 à 10 mots sous chaque image.
Par exemple : la composition, le format, le sujet de l'œuvre...
Est-ce un dessin, une peinture, une photographie ou autre chose ?

*
*
*
*
*
*
*
*
*
*

*
*
*
*
*
*
*
*
*
*

Gros plan sur l'œuvre

Titre : Les merveilles de la nature (le chant d'amour)
Artiste : René Magritte
Date : 1953
Nature de l'œuvre : peinture à l'huile sur toile
Dimensions : 108,3 x 128,6 cm de haut

Au premier plan de ce paysage de bord de mer trompeusement naturaliste, le peintre a placé un couple de créatures hybrides, à demi humaines, à demi poissons, pétrifiées dans un chant d'amour éternel. A l'arrière plan on distingue la silhouette d'un voilier qui se dessine sur les nuages. A bien y regarder on s'aperçoit qu'il prolonge la surface de la mer, comme s'il était rempli de vagues, ce qui crée une improbable géographie. Avec ce tableau, René Magritte rejoue deux motifs déjà apparu dans des œuvres précédentes (*le séducteur* -1950 – et *l'invention collective* -1935). Il compose un paysage fantaisiste, dans lequel la figure romantique de la sirène est inversée et son pouvoir de séduction sur l'espèce humaine remis en question. A travers ce simple renversement de perspective, il interroge avec humour l'imaginaire collectif, ses habitudes et ses représentations.

Recherches :
Connais-tu d'autres créatures hybrides ?

Expérimentation :
Plie puis découpe ta feuille en 2. Sur la première moitié, dessine la silhouette d'un être humain, sur la seconde, celle d'une créature marine. Découpe les silhouettes en 2 au milieu du corps. Sur la seconde feuille, colle le haut du corps humain puis le bas du corps de la créature marine, en laissant un peu d'espace entre les deux. Avec ton crayon, fais le lien entre les deux moitiés pour composer une créature hybride. Fais de même avec les 2 autres moitiés au dos de la feuille.

Matériel :

2 feuilles A4
1 crayon
ciseaux, colle

Gros plan sur l'œuvre

Titre : Bystander#016, autoportrait avec objets cousus main
Artiste : Mari Katayama
Date : 2016
Nature de l'œuvre : photographie de la série éponyme
Format : variable

Assise sur la grève comme échouée au centre de la photographie, une femme au visage grave scrute un point hors du cadre de l'image. Elle porte un costume étrange, difficile a identifier au premier regard. On y devine des perles, des morceaux de dentelle, un caraco couvre le haut du corps tandis que le bas du vêtement rappelle à la fois des tentacules et des pattes de crustacé. En observant plus attentivement, on distingue parmi les membres de textiles cousus par l'artiste, ses propres jambes et sa main aux formes inhabituelles. L'artiste s'est inventé une prothèse textile, un vêtement ambigu et troublant. Pour cela elle a imprimé sur du tissu des photographies grandeur nature de bras et de mains - dont ceux des marionnettistes d'une troupe de théâtre Bunraku-. Dans son travail, Mari Katayama met en scène son corps singulier et joue ici sur les codes de la photographie de mode. Elle interroge le rapport de la société à l'image du corps, au handicap et à ses représentations. Le titre de la photographie peut être compris comme *spectateur* ou *témoin.*

Recherches **:**
Qu'est-ce qu'une norme ?

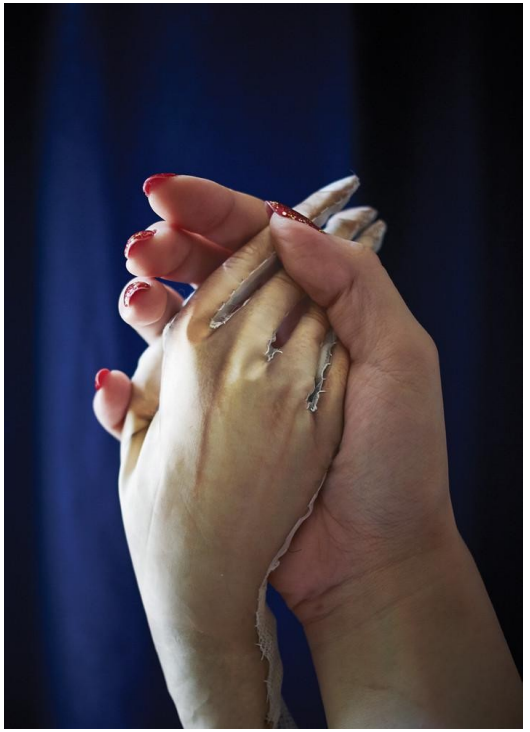
Expérimentation **:**
Plie ta feuille en 2, et assemble les deux parties pour obtenir un long rectangle. Place ta main ton bras sur ce long rectangle pour en dessiner le contour. Tu peux choisir la manière dont tu positionnes ta main sur le papier pour modifier la forme du contour. Tu peux décorer cette silhouette. Les prothèses individuelles seront rassemblées en fin d'exercice pour réaliser une sculpture-prothèse collective.

Matériel :

1 feuille A4
du scotch
1 stylo

Quelques mots sur les artistes

Le Stropiat, 1948



Thus I exist #001 (ainsi j'existe), 2015

René Magritte (1898-1967) était un peintre belge dont les œuvres sont connues et reproduites dans le monde entier, surtout celles qui datent de la période surréaliste. Comme de nombreux artistes de ce mouvement, il s'intéresse plus aux images mentales qu'à la représentation du monde qui l'entoure. Il s'inspire du rêve pour créer des œuvres originales, avec des éléments facilement identifiables mais souvent présentés dans des situations absurdes ou décalées. Une de ses œuvres les plus connues, *la trahison des images*, représente une pipe sous-titrée « ceci n'est pas une pipe ». Elle a sans doute un lien avec cet autoportrait un peu particulier.

Mari Katayama est une artiste japonaise née en 1987. Atteinte d'une maladie rare, elle a subi à l'age de 9 ans une amputation des deux jambes. Elle utilise son corps comme le point de départ de son travail artistique. Celui-ci se décline à travers différentes propositions et médiums : la sculpture, la photographie, l'installation ou la performance. Un de ses principaux sujets de réflexion concerne la question des critères et de la définition sociale de la beauté. Elle questionne également ce qui est accessible ou non -dans le choix des vêtements par exemple- aux personnes qui ne rentrent pas dans la norme. Elle travaille actuellement à créer et à développer des prothèses avec des chaussures à talons.

Comparaison des œuvres

Compare les deux œuvres de la première page : que montrent-elles ? Quelles émotions inspirent-elles ? De quoi parlent-elles ? Comment ont-elles été réalisées ?

Trouve deux points communs entre ces deux œuvres

*
*

Trouve deux différences entre ces deux œuvres

*
*

Pratique

Chaque élève travaille à partir de la créature d'un d'autre.

Imagine un accessoire -vestimentaire ou autre - spécifiquement adapté pour une des 2 créatures qui t'ont été transmises. Tu peux faire des essais au dos de la feuille. Réalise ensuite une affiche publicitaire pour présenter cet accessoire. Pense au décors, à la mise en scène, au nom ou à la marque de l'accessoire.

Les affiches peuvent êtres rassemblées en catalogue de mode.

Matériel :

1 créature d'un autre élève
1 A4 feuille blanche
1 crayon de papier
des crayons de couleur

Observation et description des œuvres

Décris les 2 œuvres que tu vois en faisant une liste de 5 à 10 mots sous chaque image.
Par exemple : les couleurs, les formes, la technique utilisée, le sujet...
Quelle est la nature de l'œuvre ? Quand a-elle été réalisée ?

*
*
*
*
*
*
*
*
*
*

*
*
*
*
*
*
*
*
*
*

Gros plan sur l'œuvre

Titre : Magique circonstancielle
Artiste : Brassaï
Date : 1931
Nature de l'œuvre : photographie argentique
Dimensions : 21 x 26 cm

La silhouette inquiétante d'une créature non-identifiée se déploie au centre de la photographie. Une lumière fantomatique surligne les contours de ses excroissances articulées, poilues et griffues. Elles sont bien trop nombreuses pour être naturelles, même parmi chez les insectes les plus effrayants ou les créatures glaçantes des fosses sous-marines…
Il ne s'agit pourtant que d'une inoffensive pomme de terre qui a germé. La manière dont la photographie a été prise transforme sa silhouette en être fantastique : la lumière se situe derrière le sujet et gomme les détails. La prise de vue est centrée sur le sujet et le réglage de l'objectif efface l'environnement en le floutant. On désigne cet effet par le terme japonais *bokeh (flou)*. Le choix d'une photographie en gros plan permet aussi de distinguer assez précisément les détails anatomiques des pousses, ce qui renforce l'authenticité de l'image.

Recherches :
Qu'appelle-t-on la bioluminéscence ?
Connais-tu d'autre formats de cadrages que le gros plan ?

Expérimentation :
Plie la feuille blanche en 2 et coupe-la. Plie ensuite une des moitiés en 2 et découpe un tout petit rectangle au milieu. Expérimente ton environnement à travers ce cadre, en approchant et en éloignant la feuille de ton œil. Essaye ensuite avec la feuille de calque, plus ou moins près. Repère des silhouettes étranges ou inquiétantes. Prends des notes de ce que tu as vu sur la feuille restante en dessin ou en mots.

Matériel :

1/2 feuille de calque
1 feuille blanche
1 crayon de papier

Gros plan sur l'œuvre

Titre : Le miracle de la céphalopodisation
Artiste : Joan Fontcuberta
Date : 2002
Nature de l'œuvre : photographie noir et blanc
Séries : Miracles and Co

Dans cette photographie on distingue un paysage boisé et marécageux, où les arbres se reflètent dans l'eau et forment une sorte de papier peint à l'arrière plan. Au premier plan, un étrange humanoïde avec une tête de poulpe nous fait face. Les tâches sur ses tentacules rappellent un peu les feuilles des arbres. Il porte un uniforme sombre avec un chapeau, il pose les mains croisées dans une attitude plus solennelle que naturelle. Ce portrait humoristique fait partie d'une série de photographies, publiée sous la forme d'une enquête au mystérieux monastère orthodoxe de Valhamönde en Finlande. L'artiste s'y serait rendu sous couverture, en tant que moine novice, pour découvrir les secrets de fabrication des miracles. A travers pas moins de 35 phénomènes recensés, Joan Fontcuberta s'inspire de la tradition de la photographie ésotérique du XIX^{ème} siècle et revisite la magie du photomontage pour mieux s'en moquer.

Recherches :
Quel mot s'oppose à *documentaire,* dans le cas d'un film par exemple ?
Connais-tu la capacité spéciale des poulpes par rapport à leur environnement ?

Expérimentation :
La photographie étudiée fait partie d'une série de 35 miracles. Imagine un autre miracle à photographier avec ce personnage : où et comment se tient le personnage, dans quel décors, quelle est la preuve du miracle, comment la représenter ? Réalise un croquis préparatoire de cette mise en scène, en indiquant les différents éléments cités.

Matériel :

1feuille A4 blanche
1 crayon de papier

Quelques mots sur les artistes

Graffiti série images primitives,
1935/1950

Halasz Gyula dit Brassaï (1899-1984) était un artiste d'origine hongroise. Peintre, sculpteur, écrivain et poète, il est connu notamment pour ses images nocturnes de la ville de Paris et de ses habitants. La photographie lui permet de rendre le caractère particulier de la vie la nuit, qui laisse place à la suggestion, à l'imagination, à l'étrangeté. Il côtoie de nombreux artistes comme Jacques Prévert, André Breton ou Pablo Picasso. Dès ses débuts, il s'intéresse aux graffitis qu'il photographie et classe dans différentes catégories. Sa récolte abondante d'images de murs marqués de traces donnera naissance à une grande exposition à New-York en 1956.

Les Hydropithèques,
2012

Joan Fontcuberta est un artiste catalan né en 1955. En plus de son activité de créateur, il est également enseignant et chercheur universitaire. Durant son enfance il a vécu dans une dictature, c'est sans doute pour cette raison qu'il s'intéresse beaucoup à la question de la vérité dans les médias, ainsi qu'à la manipulation des images. Il a élaboré de nombreux *documenteurs* dans lesquels il joue souvent le rôle d'un personnage. Pour les rendre plus crédibles, il fabrique des preuves -textes, images, objets jusqu'à des fossiles de sirènes-. Aujourd'hui, il s'intéresse particulièrement aux images générées par l'intelligence artificielle et au trouble qui en découlent.

Comparaison des œuvres

Compare les deux œuvres de la première page : quelle est la technique utilisée ? Qu'est-ce qu'on voit, qu'est-ce qu'on ne voit pas ? Quelle impression ces images produisent-elles au premier regard ? De quoi ces œuvres parlent-elles ?

Trouve deux points communs entre ces deux œuvres

*
*

Trouve deux différences entre ces deux œuvres

*
*

Pratique collective en petits groupes

Inventez une découverte scientifique qui permettra aux humains de devenir le peuple de l'eau. Chaque membre du groupe doit réaliser au moins une preuve – texte, croquis, schéma, mise en scène démonstration – pour établir la crédibilité de cette découverte. Il est conseillé de s'entraider. Le groupe doit présenter son projet à la classe.

Matériel :

des feuilles A4 blanches
trousses et contenus
tout autre élément utile